Amy Bryzgel, Performance Art in Eastern Europe since 1960

Valentin Gleyze

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29221>

DOI : 10.4000/critiquedart.29221

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Valentin Gleyze, « Amy Bryzgel, Performance Art in Eastern Europe since 1960 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29221> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29221>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Amy Bryzgel, Performance Art in Eastern Europe since 1960

Valentin Gleyze

- ¹ Si la pertinence de la question du corps, dans le contexte des anciens régimes communistes après la Seconde Guerre mondiale, avait déjà été signalée par plusieurs publications associées à des expositions fondatrices, il n'existait encore aucune étude approfondie consacrée à la performance dans ce cadre, étendue sur une telle échelle tant chronologique que géographique. Or si cet état de la recherche contraste sensiblement avec la réception de la performance en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord, Amy Bryzgel construit justement son analyse en postulant un développement parallèle de ces pratiques de part et d'autre du rideau de fer, et souligne l'existence de dialogues féconds. L'auteure démontre ainsi que ces artistes tendent à s'inscrire dans un contexte global, à partir de situations politiques locales disparates, où les représentations issues de l'Ouest sont utilisées en tant que « ressource, non en tant que source »¹ (p. 2), de façon originale et réflexive. La richesse documentaire de l'essai d'Amy Bryzgel est à mettre sur le compte d'un travail de terrain, et de nombreux entretiens menés auprès de critiques et d'historiens de l'art concernés, et plus particulièrement auprès d'artistes. A la suite d'un imposant premier chapitre (« Sources and origins », p. 10-102) qui retrace la généalogie et l'histoire du sujet en relation avec l'histoire politique avant la période visée, le livre suit un découpage thématique (« Le corps », « Genre », « Politiques et identité », « Critique institutionnelle ») que l'auteure indique être issu premièrement de sa recherche. La forme d'écoute déployée vis-à-vis des protagonistes tient en cela d'une modestie épistémologique bienvenue, car attentive aux catégories en usage – à l'instar du mot de « performance » lui-même, que l'auteur précise être le seul utilisé de façon relativement constante. Il n'échappe pas non plus à Amy Bryzgel l'intérêt stratégique de faire usage de ce terme, vis-à-vis de l'intervention dans le canon de l'histoire de la performance qu'elle vise directement.

NOTES

1. Texte original : « [...]as a resource, not a source. »